

بِهَا وَأَطِيعَ الْكَأْسِ وَاللَّهُوَ وَالْقَصْفَا
 إِذَا كَانَ فِيهَا النَّهْرُ عَاصٍ فَكَيْفَ لَا
 أَحَاكِيهِ عِضْيَانًا وَأَشْرِبَهَا صِرْفًا
 وَأَشْدُو لَدَى تِلْكَ النَّوَاعِمِ شَدْوَهَا
 وَأَغْلِبُهَا رِقْصًا وَأَشْبِهُهَا غَرْفًا
 تَيْنٌ وَتُدْرِي دَمْعَهَا فَكَأَنَّهَا
 تَهِيمٌ بِمِرْءَاهَا وَتَسْأَلُهَا الْعَطْفَا

ولبعضهم في نواعيرها ذاهبا مذهب التوربة
 (طويل) وناعورة رقت لعظم خطيئتي
 وقد عاينت قصدي من المنزل القاصي
 بكت رجفة لي ثم باحت بشجوهها
 وحسبك ان الخشب تبكى على العاصي

la loi) dans cette ville, et de ce que je suis livré à la coupe, au jeu et au plaisir.

Puisque dans Hamâh le fleuve est 'âcy (un rebelle), comment n'imiterais-je pas sa rébellion, et comment ne boirais-je pas (le vin) pur et sans mélange?

Et pourquoi ne chanterais-je point près de ces roues hydrauliques, de même qu'elles chantent; et pourquoi ne l'emporterais-je pas sur elles à la danse, et ne leur ressemblerais-je pas dans l'action de puiser?

Elles gémissent et versent leurs larmes; et l'on dirait qu'elles se passionnent en voyant ces pleurs et implorent leur affection.

Un autre poète a dit ce qui suit au sujet des mêmes roues hydrauliques, et en faisant usage de la figure appelée *taouriah* (allusion détournée) :

Une roue hydraulique (une amante) s'est attendrie à cause de la grandeur de ma faute, et de la demeure éloignée elle a aperçu ma visite.

Elle a pleuré par compassion pour moi, et ensuite elle a rendu manifeste son chagrin. Qu'il te suffise donc de savoir que le bois lui-même pleure sur le rebelle (*al'âcy* le rebelle, et le fleuve Oronte).